



PIRINEOVI (INTERREG IIIA France-Espagne) analyse technico-économique des systèmes de production ovins viande des Pyrénées. Résultats préliminaires

Cazalot G., Belvèze J., Pardos L., Fantovat E., Larraz V.

in

Olaizola A. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), Bernués A. (ed.).
Mediterranean livestock production: uncertainties and opportunities

Zaragoza : CIHEAM / CITA / CITA
Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 78

2008
pages 23-30

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=800238>

To cite this article / Pour citer cet article

Cazalot G., Belvèze J., Pardos L., Fantovat E., Larraz V. **PIRINEOVI (INTERREG IIIA France-Espagne) analyse technico-économique des systèmes de production ovins viande des Pyrénées. Résultats préliminaires.** In : Olaizola A. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), Bernués A. (ed.). *Mediterranean livestock production: uncertainties and opportunities*. Zaragoza : CIHEAM / CITA / CITA, 2008. p. 23-30 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 78)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>



PIRINEOVI (INTERREG IIIA France-Espagne) analyse technico-économique des systèmes de production ovins viande des Pyrénées. Résultats préliminaires

G. Cazalot*, J. Belvèze*, L. Pardos**, E. Fantova*** et V. Larraz***

*Institut de l'Élevage, Service Actions Régionales Sud-Ouest,
BP 18, 31321 Castanet-Tolosan Cedex, France

**Escuela Politécnica Superior de Huesca, Universidad de Zaragoza,
Carretera de Cuarte s/n, 22071 Huesca, Espagne

***UPRA, Carnes Oviaragón,

Ctra. Cogullada s/n, Mercazaragoza, 50014 Zaragoza, Espagne

RESUME – Dans le cadre du programme INTERREG IIIA France – Espagne *PIRINEOVI*, les partenaires mettent en place un observatoire technico-économique dont l'objectif est de comparer les caractéristiques et les résultats de fonctionnement des systèmes d'élevage ovins viande de part et d'autre des Pyrénées. Ce travail amène à comparer les données techniques et économiques de 162 exploitations ovines de la zone frontalière (107 françaises et 55 espagnoles) pendant la période 2002-2004. La comparaison prend en compte les écarts de méthodologie dans la mesure des données, entre les deux pays. Cette première confrontation des résultats montre des différences notables à mettre en relation avec les modalités de gestion des élevages, en particulier sur la conduite de l'alimentation, la reproduction et la commercialisation. D'un point de vue économique, les écarts de résultats entre les deux zones sont compensés en partie par des politiques de structures et des niveaux de soutien à la production différents. Il s'agira dans les prochaines étapes de l'échange de préciser l'origine des différences et d'approfondir les modalités d'évaluation des postes de charges dans les gestions technico-économiques des élevages ovins viande.

Mots-clés : Systèmes d'élevage, ovin viande, gestion technico-économique, INTERREG IIIA France-Espagne.

SUMMARY – "*PIRINEOVI (INTERREG IIIA France-Spain) Technical and economic analysis of meat sheep production systems in the Pyrenees (preliminary results)*". In the context of the INTERREG IIIA France-Spain *PIRINEOVI* programme, the partners set up a technico-economic observatory whose objective is to compare the results and parameters of operation of sheep meat breeding systems on both sides of the Pyrenees. In this work, the evolution of the technical-economic data of a total of 162 farms of the border zone (107 French and 55 Spanish) during the period 2002-2004 (constant sample) is analysed. This first comparison of the results shows the considerable differences, in particular in relation to the modalities of management of breeding on the performance of supply, reproduction and marketing. From an economic point of view, the margins of technical performances between the two zones are compensated in part by levels of support to the production and for different markets for lambs. The next steps of the exchange will be to study further the method to assess the technical and economic management posts of meat sheep farming systems.

Keywords: Systems of breeding, ovine meat, management technico-economic, INTERREG IIIA France-Spain.

Introduction

Le programme Interreg IIIA France-Espagne *PIRINEOVI* consiste à établir un réseau d'observation et d'échange sur la production et la commercialisation de la filière *agneaux des Pyrénées* entre la France et l'Espagne. Il offre un cadre permettant aux partenaires issus du Nord de l'Aragón et de quatre départements français frontaliers (Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne, Ariège et Pyrénées Orientales) de mettre en commun leur connaissance du fonctionnement technique, économique et humain de la filière ovine et d'en tirer des enseignements utiles pour optimiser le son fonctionnement.

Les partenaires du projet et les principales actions proposées sont détaillés dans le Tableau 1.

Tableau 1. Partenaires et actions principales du projet INTERREG IIIA France-Espagne PIRINEOVI

Partenaires	Actions
Unión de Productores Rasa Aragonesa (UPRA) - Grupo Carne Aragón	Construction de deux centres démonstratifs sur le pastoralisme, un sur le versant espagnol et un autre sur le versant français, et exposition de toutes les races ovines des Pyrénées
Institut de l'Élevage. Service Actions Régionales Sud-Ouest / Toulouse	Comparaison de la gestion technico-économique des exploitations, systèmes d'alimentation, gestion sanitaire des troupeaux et finition des agneaux dans les centres d'engraissement
Coopérative Ovine des Pyrénées Orientales (COPO)	Bilan sociétal et économique des organisations de producteurs et coopératives
SOCOVIGAP	Mise en place d'un observatoire commun des prix du marché de l'agneau dans la région des Pyrénées
Union des Agriculteurs de Comminges (UAC)	Participation aux foires, conférences et voyages formatifs

Après le démarrage du programme en juillet 2005, les partenaires sont aujourd'hui en mesure de faire une première analyse comparative du fonctionnement des systèmes de production de viande ovine de part et d'autre de la frontière. Un des objectifs du programme est la création d'un observatoire technico-économique et le développement d'une méthodologie commune pour évaluer et comparer le fonctionnement des systèmes de production d'ovins de viande des deux côtés des Pyrénées.

La gestion technico-économique

La gestion technico-économique (GTE) répond à plusieurs objectifs pour l'amélioration des performances de l'élevage ovin. Dans un premier usage, elle permet de fournir un appui technique à l'éleveur par comparaison du bilan réalisé à des typologies adaptées de références. Cela permet de mettre en évidence les points qui posent problème ou qui méritent des investigations plus précises dans le système d'élevage. Dans un deuxième usage, la GTE permet l'élaboration de références avec sa mise en place chez des éleveurs dont les performances sont jugées intéressantes. Elle apporte un certain nombre d'informations et d'explications sur la façon dont les résultats sont obtenus, et dans quelles conditions. Au final, les programmes de GTE constituent une source d'information pour les organismes de développement, les institutions administratives et le secteur ovin viande en général. Cette information est fondamentale dans les processus d'innovation et de transfert technologique.

Les méthodes de suivis technico-économiques développées de chaque côté du massif pyrénéen, s'appuient sur un socle commun qui assure la mesure des principaux facteurs constituant de la marge économique de l'élevage ovin viande : productivité, prix des agneaux, charges de productions en particulier alimentaires, aides à la production ; et l'évaluation des critères techniques explicatifs.

Les méthodes mises en œuvre s'appuient sur des concepts généraux de la GTE. Cependant, elles sont utilisées dans des contextes de structures et de fonctionnements totalement différents. En France, l'outil de travail en élevage est le sol, dont la valorisation est faite par les animaux (autonomie alimentaire, intensification fourragère), alors qu'en Espagne l'outil de travail est le troupeau dont la conduite est découplée de la maîtrise foncière. Ces situations contrastées ont une forte incidence sur l'approche des coûts alimentaires, des charges foncières. Une autre différence réside dans l'appréciation des coûts de la main d'œuvre familiale. Ces conventions mènent à une approche considérablement différente de la marge économique dans les élevages ovins viande.

Matériel et méthodes

L'observatoire technico-économiques mis en place dans le cadre du programme PIRINEOVI, s'appuie sur les données des suivis GTE d'un échantillon constant de 162 exploitations de la zone (107 des quatre départements français et 55 aragonaises) sur la période 2002-2004.

Avant toute comparaison, il est nécessaire de prendre en compte les différences des critères d'évaluation employés pour les suivis d'exploitations. Les principaux écarts résident dans le calcul de l'effectif moyen présent (EMP) d'animaux, ainsi que dans l'approche des charges alimentaires et de la main d'œuvre familiale.

L'EMP

Dans les GTE espagnoles les indices techniques et économiques sont calculés par rapport à un EMP qui intègre les femelles de plus de 12 mois. En France les mêmes indices sont calculés par rapport à un EMP qui intègre les femelles de plus de 6 mois. Pour corriger ce biais, les données françaises ont été ramenées à des EMP avec agnelles prises en compte à partir de 12 mois. Cette correction a entraîné la diminution de l'EMP de l'échantillon français par soustraction de la moitié du renouvellement. Cependant, cette règle des EMP à 12 mois correspond mieux aux pratiques d'élevage de la zone PIRINEOVI où les premières mises à la reproduction ont lieu couramment autour de 16 à 18 mois voire plus.

Les charges alimentaires

La GTE espagnole s'appuie sur un coût de la ration alors que les outils français évaluent des charges de production fourragères. En Espagne, les produits de l'exploitation autoconsommés sont soit fournis à la mangeoire, soit pâturés par les animaux. Un prix de marché est affecté aux produits autoconsommés ou, quand celui-ci n'existe pas, c'est le coût de production qui prime. En France, les produits cédés de l'exploitation à l'atelier ovin, sont évalués au coût de production. Ce dernier intègre des coûts opérationnels des cultures et des surfaces fourragères (engrais, semences, etc.) et des coûts structurels de mécanisation (carburant, entretien et amortissement du matériel, bâtiment), tant pour la production que pour la distribution des aliments. Compte-tenu de ces conventions, la comparaison des charges de l'atelier ovin apparaît hasardeux et par conséquent le calcul de la marge brute est difficile. Cependant, des confrontations poste à poste sont possibles.

La main d'œuvre familiale

En Espagne, la main d'œuvre est une charge calculée de manière à placer au même niveau de rémunération la main d'œuvre familiale et la main d'œuvre salariale. De plus, les charges sociales salariales et familiales sont affectées à la rémunération du travail. A contrario, dans l'approche système développée en France la rémunération de la main d'œuvre familiale n'est pas prise en compte dans les charges d'exploitation. En effet, le travail est considéré comme un facteur de production dont la rémunération se fait via le résultat courant. Les charges sociales de l'exploitant sont cependant prises en compte, de même que les charges liées à l'emploi de salariés (salaire et charges sociales). Par conséquent, le choix a été fait de ne pas prendre en compte la rémunération de la main d'œuvre familiale pour comparer les charges de l'exploitation.

La marge économique

L'approche économique des résultats des systèmes d'élevage ne permet d'aboutir dans les deux pays à la même notion de marge d'exploitation. En France, la marge est calculée par différence entre l'ensemble des produits (ventes, aides, variations d'inventaires) et les charges opérationnelles. Le résultat obtenu est de type marge brute. En Espagne, les produits retenus sont identiques alors que les charges englobent au travers de conventions de calcul des charges opérationnelles et des charges de structure. Le résultat obtenu se rapproche de la marge nette.

Résultats et discussion

Les critères techniques

Les données moyennes des structures d'exploitation (Tableau 2) montrent que le nombre de femelles reproductrices dans les élevages aragonais est trois fois supérieur à celui des élevages français. En revanche, les élevages aragonais font appel à 36% de main d'œuvre supplémentaire par rapport aux français. Au final, les éleveurs de la zone espagnole conduisent environ deux fois plus de brebis à l'unité de travail humain (UTH).

Tableau 2. Données structurelles moyennes par exploitation (année 2004)

	Cheptel moyen (EMP 12 mois)	Unité de travail ovine (UTAo)	Cheptel / UTAo
Espagne	762	1,40	546
France	252	1,03	244

Ces différences trouvent leurs explications dans le niveau de spécialisation des élevages de part et d'autre de la frontière. En Espagne la production est liée à des exploitations dont l'activité ovine est la seule source de revenu. Les systèmes sont spécialisés et pastoraux avec l'utilisation de zones à faible potentiel alimentaire (système sec, système irrigué, système de montagne). En France, l'activité ovine est une composante de l'économie montagnarde. Les systèmes d'élevage sont souvent diversifiés avec des bovins, l'agrotourisme ou la vente à la ferme. Les éleveurs pratiquent la pluriactivité avec un emploi non-agricole à temps partiel. Les troupeaux spécialisés transhumants se trouvent surtout en zone de piémont ou de plaine.

Comme il a déjà été indiqué, les éleveurs français adaptent la taille du troupeau à la surface fourragère disponible, en recherchant l'autonomie alimentaire maximale. A l'opposé, les élevages aragonais ont recours autant qu'il est nécessaire à des produits achetés, des locations de pâturages ou l'utilisation de parcours communaux.

Malgré ces contextes différents, dans les deux zones, nous observons des croissances de cheptels identiques avec une main d'œuvre par exploitation relativement stable sur cette courte période (Tableau 3). Il semble que l'augmentation des effectifs d'animaux est en partie liée à l'attribution de primes à l'unité de production (brebis) et non de l'unité produite (agneau). La stratégie d'amélioration ou de maintien des résultats présente des analogies fortes.

Tableau 3. Évolution des données structurelles
(Indice 2002=100).

	2002	2003	2004
Cheptel moyen			
Espagne	100	103	103
France	100	103	107
UTAo			
Espagne	100	99	99
France	100	101	100

Sur les paramètres techniques des troupeaux (Tableau 4), nous observons une différence importante dans la productivité des brebis en faveur des exploitations aragonaises avec 0.41 agneaux de plus vendus par brebis en 2004 (renouvellement inclus). Cela s'explique par des performances de production en lien avec les systèmes d'élevage. Le taux de mise bas et la prolificité sont plus élevés dans l'échantillon espagnol. En effet, en Aragón la race la plus utilisée est la *Rasa*

Aragonesa avec certaines races prolifiques (Lacaune viande et INRA 401) présentes sur le territoire. Dans les quatre départements du sud-ouest de la France, la race rustique *Tarasconaise* prédomine. Le taux de mortalité des agneaux est identique dans les deux zones.

Tableau 4. Paramètres techniques moyens des élevages ovins viande de la zone PIRINEOVI (année 2004)

	Espagne	France
Taux de mise bas	1,20	0,87
Prolificité	1,37	1,23
Taux de mortalité	11,8	11,3
Productivité/brebis	1,45	1,04

L'écart le plus important est sur le taux de mise bas (0,33 points). Il est lié aux différences sensibles sur les modes de conduite de la reproduction. Les systèmes espagnols transhument peu avec des schémas de reproduction accélérés. De ce fait, le taux de mise bas dans l'échantillon est de 1,2 points. Côté français, les élevages essentiellement transhumants sont sur des schémas de reproduction à une mise bas par an, avec une repasse non systématique des brebis à la descente d'estive. Ces conduites extensives entraînent un taux de mise bas de 0,87, très voisin de la fertilité observée en race *Tarasconaise*.

L'analyse des paramètres techniques des troupeaux sur les trois années (Tableau 5), souligne l'évolution différente entre les zones de la productivité numérique : croissante en Espagne et décroissante en France. Cela est principalement dû à l'évolution des taux de mise bas. Les autres variables restent stables sur les trois années. Il est bon de rappeler que les deux échantillons sont de nature différente. Le réseau espagnol s'apparente à un réseau de références, alors que les résultats français sont issus de l'appui technique c'est-à-dire un ensemble d'élevages avec une maîtrise technique hétérogène.

Tableau 5. Évolution des paramètres techniques (Indice 2002=100)

	2002	2003	2004
Taux de mise bas			
Espagne	100	101	103
France	100	98	97
Prolificité			
Espagne	100	101	101
France	100	101	101
Taux de mortalité			
Espagne	100	100	103
France	100	105	98
Productivité			
Espagne	100	101	104
France	100	98	96

Les critères de production et commercialisation

La première analyse des données techniques de production (Tableau 6) montre que les types d'agneaux vendus sont différents de part et d'autre des Pyrénées. L'écart du poids moyen des agneaux vendus est de 10 kg en faveur de la France. Avec un poids moyen de 23 kg vifs, les éleveurs aragonais sont positionnés sur un marché d'agneaux légers dont la coopérative Oviaragón

assure la finition dans des centres collectifs en prestation pour l'éleveur. Ces agneaux sont commercialisés sous l'identification géographique protégée (IGP) *Ternasco de Aragón*.

Tableau 6. Paramètres de production des élevages ovins viande de la zone PIRINEOVI (année 2004)

	Espagne	France
Productivité/brebis	1,45	1,04
Poids moyen agneaux vendus	23	33
Kilogrammes vendus/brebis	33,4	34,3

Dans les Pyrénées françaises, la production dominante est l'agneau léger maigre en lien avec les contraintes de cette zone (petites structures, bâtiments exigus, stocks limités, etc.). C'est une production qui répond à une activité finition en zone plus favorable. Les groupements de producteurs ont organisé la production dans l'objectif de retenir au maximum la plus-value liée à l'engraissement dans les éleveurs de la zone. Partout où les bâtiments et le système d'exploitation le permettent, ils encouragent la production d'agneaux lourds labellisés *Pyrénées – Garonne*. C'est le cas de la plupart des élevages suivis en appui technique.

Dans l'échantillon présenté ici, 80% des agneaux vendus sont des lourds. C'est pourquoi, le poids moyen des agneaux vendus est de 33 kg vifs. La mesure de la productivité en kilogramme de viande produite par brebis en 2004, montre un niveau relativement proche (0,9 kg de plus en France) entre les deux zones, malgré les 10 kg de différence du poids moyen des agneaux. Au final, c'est la productivité par brebis supérieure qui permet aux éleveurs aragonais de produire autant de quantité de viande par brebis avec un produit commercialisé en moyenne bien plus léger que dans l'échantillon français.

Les critères économiques

Les produits

Nous observons (Tableau 7) que les ventes et autres produits (laine, variations d'inventaire, etc.) par brebis sont supérieurs de 11 € dans l'échantillon aragonais. Le prix moyen des agneaux vendus est de 63 € en Espagne et 82 € en France. Cet écart important s'explique encore une fois par les types d'agneaux commercialisés. Il est logique que les agneaux lourds de l'échantillon français (80% des ventes d'agneaux) soient mieux payés à l'unité que les agneaux légers espagnols. Ramené au kilogramme vif, les agneaux espagnols sont payés aux éleveurs 0,2 € de plus que côté français.

Tableau 7. Ventes moyennes des élevages ovins viande de la zone PIRINEOVI (année 2004)

	Espagne	France
Ventes et autres produits [†] (€)	86	75
Prix moyen des agneaux (€)	62	83
Poids moyen agneaux vendus (kg)	23	33
Equivalent agneau vendu / brebis	1,39	0,91
Kilogrammes vendus / brebis	33,4	34,3
Prix du kg d'agneau (€)	2,7	2,5

[†]Ventes des agneaux, des animaux de reproduction, des réformes, de la laine et variations d'inventaires.

Le produit total est supérieur de 28 € dans les élevages français. Cette différence est expliquée par le poids des aides d'accompagnement (Tableau 8). En Espagne les aides et primes représentent un peu plus du quart du produit total contre la moitié en France, soit 39 € de plus par brebis. Dans les aides et primes, une partie est commune aux deux zones de l'observatoire, c'est-à-dire 28 € par brebis comprenant la Prime Brebis Chèvre (PBC) et la Prime Spéciale (PS, ex Prime Monde Rural). La différence (Autres aides) s'explique par les aides de structure (Indemnités Compensatoires aux Handicaps Naturels, Mesure Agri-environnementale, Contrat Territorial d'Exploitation, aides sanitaire et génétique, etc.) qui sont issues de politiques différentes d'accompagnement de la production ovine.

Tableau 8. Composition du produit par brebis en 2004 (€)

	Espagne	France
Ventes et autres produits [†]	86	75
Aides et primes	35	74
PBC – PS	28	28
Autres aides	7	46
Produit Total	121	149

[†]Ventes des agneaux, des animaux de reproduction, des réformes, de la laine et variations inventaires.

Les charges

Compte tenu des approches très différentes dans l'évaluation des coûts, nous avons réalisé une comparaison avec un échantillon français réduit (réseaux de références, DIAPASON), pour lequel les données connues nous permettent d'appréhender l'ensemble des coûts opérationnels et de structure en rapport avec l'activité.

L'observation des coûts totaux par brebis (Tableau 9), fait apparaître des différences importantes. En effet, l'écart est de 27,67 € de plus dans les exploitations françaises, essentiellement dû aux coûts généraux plus élevés en France. Le poste coûts généraux fera l'objet d'investigation plus approfondi dans les suivis d'exploitations mis en place en 2005 et 2006.

Tableau 9. Charges totales par brebis en 2004 (€)

Charges	Espagne	France
Alimentation	51,71	54,56
Reproduction - sanitaire	3,61	3,94
Achats d'animaux	0,95	2,08
Sécurité sociale et main d'œuvre salariée	8,97	12,36
Coûts généraux	11,69	31,66
Totaux	76,93	104,60

Ce poste présente une composition variable selon les deux zones de l'Interreg. En Espagne, les coûts généraux intègrent les coûts de commercialisation, les quotes-parts coopérative et associations, les assurances, la tonte, le transport, l'eau, l'électricité, le carburant, les réparations et entretiens, les coûts de la transhumance, les loyers et les annuités. En France, les coûts généraux intègrent les impôts et taxes, les assurances, la location, l'entretien et l'amortissement du foncier, les coûts de commercialisation, l'électricité, l'eau, les frais de gestion comptable et le transport.

Les autres postes de charges présentent des niveaux similaires pour les coûts sanitaires et de

reproductions ainsi que pour les coûts d'alimentation, malgré les différences méthodologiques pour la détermination de ces derniers.

Il est à noter que le poste *charges d'alimentation* représente 67% en Espagne et 52% en France des charges totales de l'exploitation. Par conséquent, les résultats du Tableau 10 présentent une analyse plus fine de ce poste, en tenant compte des différences de zones déjà abordées concernant la conduite des systèmes d'élevage. Ainsi, en Espagne l'alimentation achetée pèse 66% du coût alimentaire total contre 37% en France. En revanche, en France l'alimentation autoconsommée et ses charges assimilées (charges des surfaces + mécanisation) représente 63% du coût alimentaire total.

Tableau 10. Répartition du coût alimentaire total (année 2004)

	Espagne		France
Coût alimentaire total	51,71 €	Coût alimentaire total	54,56 €
Aliments achetés pour brebis	37%	Concentré acheté	32%
Aliments achetés pour agneaux	29%	Fourrage acheté	5%
Autoconsommation en mangeoire	17%	Charges des surfaces	20%
Autoconsommation au champs	6%	Mécanisation	43%
Location de pâtures	12%		

Enfin, nous soulignons aussi les locations de pâtures qui représentent 12% des coûts d'alimentation dans les exploitations aragonaises. Il s'agit de locations précaires mises en place avec d'autres agriculteurs de la région ou les collectivités territoriales locales.

Conclusion

En conclusion, ce premier essai de confrontation des résultats techniques et économiques transfrontaliers de l'élevage ovin viande des Pyrénées fait apparaître des similitudes et des écarts notables. Les écarts des résultats techniques observés, seront approfondis dans les études thématiques du programme d'échange. En effet, les organismes partenaires souhaitent travailler sur les thèmes du suivi sanitaire des troupeaux, la finition et la commercialisation des agneaux. Du point de vue des résultats économiques, les postes de produits sont bien identifiés de part et d'autre pour faciliter les comparaisons. Pour les postes de charges, les travaux futurs doivent nous permettre d'approfondir l'approche différente de ces critères pour affiner les résultats précédents. Il s'agira sur la période 2005 à 2007 de suivre selon la même méthodologie plusieurs systèmes d'élevage sur l'ensemble de la zone PIRINEOVI.